

SIGRID DUHAMEL

“Chairwoman of the board” – Deepki



DR

Open to work !

Celle dont « Immoweek » avait loué le « don d’adaptation » (« Pierres d’Or » 2020) est passée, sans transition, d’une présidence de BNP Paribas REIM à celle – non exécutive – de Deepki, jeune plateforme de data intelligence des acteurs immobiliers en route vers le zéro carbone.

« En plus d’être une généraliste formidablement expérimentée de l’immobilier – en même temps qu’une spécialiste en tout – Sigrid Duhamel parle cinq langues »... et préside désormais le comité stratégique (ou conseil d’administration, version startup) de Deepki, qui se veut le leader mondial de l’ESG dans l’immobilier. Ne comptez pas sur son CEO et cofondateur, Vincent Bryant, pour dire du mal de celle qui lui apporte les savoir-faire cumulés d’ingénieure (ESTP 90) et de financière (MBA Insead 95), et l’expérience prouvée de la construction à la gestion d’actifs. « Avec Deepki, j’ai l’impression de revenir à mon métier initial et de faire valoir tout ce que j’ai appris depuis. Il faut dire – et mes collaborateurs se sont souvent moqués de moi pour cela – que j’ai toujours commencé mes visites d’immeubles par les sous-sols et les locaux

techniques, avant de m’attarder sur les plateaux... Viser le net zéro quand on continue d’émettre des gigatonnes de carbone me motive désormais plus que jamais ». Retour aux fondamentaux.

Celle qui démarra en 1990 chez Bouygues Construction, enchaîna les métiers et les responsabilités, en France ou (et) à l’international chez Carrier-EMEA, Cap Gemini, Eric Salmon & Partners, Tishman Speyer, Carrefour, PSA, CBRE, avant de rejoindre BNP Paribas en 2017 et, très vite, la présidence de la banque REIM France. Pas surprenant qu’un tel parcours ait été rapidement distingué par le Jury des « Pierres d’Or » dans plusieurs catégories. Généraliste et spécialiste en tout.

Puis, Sigrid Duhamel a « osé », c’est elle qui le dit, partir « en solo » et monter une société de conseil, « ma propre boutique ». C’était fin 2023, avec un premier client, Black Fin Capital. « Avec Deepki, on progresse pas à pas, on collecte les données des clients pour les aider à améliorer les performances environnementales de leurs biens et, donc, en accroître la valeur ». Sur sa page LinkedIn figure la mention #opentowork. Qu’on se le dise...

 BRICE LEFRANC

GEORGINA GRENON

Directrice de l'excellence environnementale – Cojo Paris 2024



DR

Parcours olympique

Georgina Grenon est directrice de l'excellence environnementale pour le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 qu'elle a rejoint en août 2018.

Cette ingénieure chimiste de formation (elle est diplômée d'un MSc en Ingénierie en chimie de l'Instituto Tecno Logico de Buenos Aires et d'un MBA de l'Insead) est aussi experte en énergies renouvelables et innovation dans les « clean tech ». Son parcours atypique l'a conduit de l'industrie pétrolière au conseil en stratégie et à la fonction publique française. Née en Argentine, elle est issue d'une famille d'origine italienne, mais française d'adoption et bretonne de cœur. Sa mère, francophile, lui a appris l'amour de la France et de sa langue. Sitôt son diplôme obtenu, elle intègre la compagnie pétrolière nationale argentine, YPF SA. Son MBA en poche, elle entre chez Booz Allen Hamilton, un cabinet international de conseil en stratégie où, pendant presque dix ans, elle travaille en Europe, aux Etats-Unis, au Japon et en Amérique du Sud sur les « pratiques énergie et opérations », et se passionne pour les énergies renouvelables.

Après la naissance de sa première fille, elle rejoint la fonction publique en France comme chargée de mission pour les filières vertes à la direction générale de l'Energie et du Climat (DGEC) au sein du ministère de l'Ecologie et de l'Energie, en charge d'accompagner le développement des politiques et des marchés pour les énergies renouvelables. Elle représente la France au sein de l'Agence Internationale de l'Energie, participe activement à la COP21 et, entre autres, à la création de l'Alliance Solaire Internationale, avant de prendre la direction de la New Business Factory au sein d'Engie Fab. Si le sport est pour elle « une grosse frustration » – le seul qu'elle pratique avec plaisir étant la voile –, il n'en reste pas moins que les JO 2024 sont un « levier incroyable pour accélérer la transformation écologique ». Le concept de ces jeux, « les premiers à contribution positive pour le climat », repose sur de bonnes pratiques : réduction massive des émissions carbone en limitant les constructions, utilisation de l'électricité décarbonée du réseau plutôt que l'usage de groupes électrogène dans les stades... jusqu'à mieux travailler la nouvelle vie des objets.

 ANNE PEYRET

JULIEN PEMEZEC

Directeur général – Woodeum x Pitch Immo



Précurseur...

Julien Pemezec est devenu, au fil des années, une figure emblématique de l'industrie du bois et de la construction écologique en France. A la tête de Woodeum, il apparaît une fois de plus cette année en lice aux « Pierres d'Or » 2024, mais cette fois-ci dans la catégorie « Innovation Verte/RSE ». Une décennie après la fondation de Woodeum.

« En effet, c'était il y a dix ans déjà » réagit-il ! Alors diplômé de l'Essec, Julien Pemezec appréhendait parfaitement les enjeux environnementaux et la nécessité de transformer le secteur du bâtiment, responsable d'une part importante des émissions de gaz à effet de serre (la construction représente 28 % environ des émissions mondiales de CO₂). Il rejoint alors Woodeum, co-fondé par Guillaume Poitrinal et Philippe Zivkovic. Devenue marque du groupe Altarea, l'entreprise compte désormais 70 professionnels spécialisés dans la construction de bâtiments en bois massif et bois lamellé-croisé, principalement des logements collectifs, des bureaux et des écoles. « Woodeum propose des solutions respectueuses de l'environnement, alliant performance énergétique et réduction de l'empreinte carbone » résume Julien Pemezec comme une sorte de fil conducteur qu'il

a toujours suivi. Depuis, l'entreprise ne cesse de gagner en influence et en compétence. Son objectif pour l'avenir de Woodeum demeure assurément ambitieux : il souhaite faire de l'entreprise « un acteur incontournable de la transition écologique en Europe », en augmentant la part du bois dans les constructions neuves, mais surtout, démontrer que développement urbain et respect de l'environnement peuvent aller de pair. La prochaine étape d'ampleur pour Woodeum passera par sa fusion avec Pitch Immo, plus fort pour aller plus loin...

Au fil du temps, notre nommé a su convaincre de nombreux acteurs du secteur de la pertinence du bois massif, non seulement pour ses qualités environnementales, mais aussi pour ses performances techniques et esthétiques. Sa capacité à fédérer et à innover a permis à Woodeum de réaliser des projets ambitieux comme la tour Hyperion à Bordeaux, la plus haute tour résidentielle en bois de France. Désormais, via des avancées technologiques, Woodeum souhaite développer des solutions innovantes qui mêlent le bois et la technologie bas carbone comme le béton bas carbone ou la bio brique avec un objectif simple : « rendre l'immobilier bas carbone accessible à tous et sur tout le territoire français ». Tout un programme... d'avenir !

 MEHDI BENMAKHOULOUF

STEPHANE VILLEMMAIN

“Head of sustainable investment” – Ivanhoé Cambridge



DR

En ligne droite

Ingénieur génie rural des eaux et forêts, Stéphane Villemain a toujours été passionné par la gestion de l'eau et l'environnement. Ancien élève de Polytechnique, il a poursuivi sa formation au Canada à l'université Mc Gill de Montréal pour y réfléchir sur le thème de la gestion de l'eau et du changement climatique.

Après dix ans de conseil chez Deloitte et chez EY, il a rejoint Ivanhoé Cambridge il y a quatre ans à Montréal, avant de regagner Paris pour y construire l'équipe investissement durable. Tout récemment, la reprise à 100 % du capital d'Ivanhoé Cambridge par son actionnaire majoritaire, la Caisse de Dépôt et Placement du Québec, a conduit à regrouper les équipes d'Ivanhoé Cambridge et de la CDPQ. Le voici désormais depuis mai 2024, vice-président « sustainability », CDPQ.

Des trois lettres de l'ESG, il insiste sur la gouvernance. Effet pratique : lors d'une transaction, on lie la rémunération de la société de gestion à une sur-performance environnementale.

La performance environnementale peut se mesurer à l'aide d'un outil mis au point par Ivanhoé Cambridge, le TRI vert. Stéphane Villemain préconise d'intégrer le carbone dans la valorisation

d'un immeuble qui en est à ce jour absent. « Nous collaborons avec nos évaluateurs pour refléter adéquatement l'impact croissant des critères ESG dans la valorisation des actifs » précise-t-il. En 2023, « la valeur de plusieurs de nos propriétés a pu être rehaussée en raison d'une performance environnementale supérieure au marché ».

Il est aussi très investi dans les initiatives collectives comme la LCBI (Low Carbon Building Initiative) qui vise à mieux évaluer l'impact carbone en Europe. Ivanhoé Cambridge a lancé en 2023 sa première obligation durable pour 300 millions de dollars canadiens.

Admirateur des beaux paysages, passionné de pêche à la ligne, notre nommé projette de poursuivre un tour de France en tandem. Si son travail et sa vie de famille active - il a cinq enfants - lui en laissent le temps...

Il a vécu quinze ans à Montréal, peut-être a-t-il gardé de sa vie au Québec le soin d'éviter les anglicismes. Mais il goûte la place centrale de l'Europe par la volonté de notre continent d'être un vivier d'innovations du développement durable. Il y contribue activement. Loin d'être à la dérive, au fil de l'eau, il sait où il va. En ligne droite !

 BERTRAND DESJUZEUR